



CCI

CUTTING CRIME
IMPACT

Fiche de synthèse

Police de proximité

Cette fiche de synthèse reflète la recherche menée pour le rapport sur l'état de l'art en matière de police de proximité (CCI D2.4).

Cutting Crime Impact (CCI)

Est un projet financé par l'UE qui soutient la police et les autorités locales et nationales concernées (les décideurs politiques en charge de la sécurité) pour réduire l'impact de la délinquance et si possible la prévenir. Le projet CCI soutient les approches préventives, fondées sur des données probantes et durables face à la délinquance à fort impact.

CCI va concevoir, développer et démontrer des boîtes à outils concernant quatre thématiques:



La police prédictive



La police de proximité



La prévention de la délinquance par l'urbanisme et l'aménagement urbain



Mesurer et mitiger le sentiment d'insécurité des citoyens

Cette fiche de synthèse reflète la recherche menée pour le rapport sur l'état de l'art en matière de police de proximité (CCI D2.4).



Qu'est-ce que la police de proximité?

La police de proximité est une stratégie du maintien de l'ordre au travers d'interactions avec les organisations/institutions locales et le public et de partenariats et de stratégies destinées à réduire la délinquance et les troubles de l'ordre public. La police de proximité est utilisée traditionnellement pour prévenir et résoudre les problèmes de sécurité qui ont un impact visible sur la vie quotidienne des citoyens.

Pour plus d'informations sur Cutting Crime Impact, vous pouvez contacter **Noreen Muzaffar** à l'Université de Salford : n.muzaffar@salford.ac.uk ou **Pilar De La Torre** à l'Efus : delatorre@efus.eu

Les origines de la police de proximité

L'approche de la police de proximité a évolué au fil des années, mais les principes originaux comprennent : des agents de police qui patrouillent dans les rues, le contact avec la communauté locale, et la gestion des incidents au sein d'une localité en particulier. Ci-dessous, les dates principales du développement de la police de proximité au Royaume-Uni et aux États Unis

- **1829** – Les principes fondamentaux de la police de proximité moderne ont été élaborés par Sir Robert Peel, fondateur du Metropolitan Police Service à Londres. Peel souhaitait mettre en place une force de police éthique et était partisan de la « police par consentement », ou l'approche selon laquelle la force est utilisée seulement dans les cas exceptionnels.
- **1960** – Cette approche est modernisée. Une circulaire du Home Office encourage la police britannique à évoluer vers un système d' « unités de patrouille » (Unit Beat Policing). Mais on utilise aussi les technologies (par exemple les radios personnelles et les véhicules de patrouille) pour augmenter la productivité de la police, ce qui a pour effet de retirer une partie des agents des rues puisque désormais ils circulent en voiture. Ceci réduit par conséquent les opportunités de rencontres directes avec le public.
- **1970** – Dans ces années-là, la corruption et les erreurs judiciaires font régulièrement les gros titres de la presse au Royaume-Uni. La police est aussi utilisée directement contre certaines communautés lors d'émeutes raciales urbaines. Aux États-Unis, la police est très mal vue dans les quartiers habités par les minorités ethniques et un mouvement se dessine en faveur de la police de proximité.
- **1980** – Au Royaume-Uni, le chef de police John Alderson met en oeuvre de nouvelles méthodes de travail. Les policiers sont encouragés à évoluer, depuis un style autoritaire vers un style consensuel, depuis le maintien de l'ordre réactif vers la prévention proactive, et depuis une approche unilatérale vers le travail en partenariat – tout ceci guidé par les études sur la criminalité et la consultation des citoyens.
- **Entre 2000 et 2010**, est mise en place la « police de quartier » pour répondre aux problèmes et délits locaux, rassurer le public et rétablir les liens entre la police et les résidents.
- **2005** – Inspirée par l'évolution qui a eu lieu au Royaume-Uni, une nouvelle approche est définie qui met l'accent sur les « délits qui signalent », c'est-à-dire les incidents qui ont un impact disproportionné sur les individus et les communautés locales et renforcent leur sentiment d'insécurité. Ce concept fait partie de la police dite rassurante et est fondé sur la théorie selon laquelle certains délits ou incivilités (par exemple le vandalisme ou la consommation de drogue dans les espaces publics) peut « signaler » aux habitants du quartier qu'ils sont menacés.
- **Depuis une dizaine d'années**, la priorité a évolué depuis le nombre de délits à leur degré de nocivité, et depuis les délits commis sur l'espace public ou contre la propriété à ceux qui affectent les individus et groupes vulnérables. La police doit aussi faire face à de nouveaux défis comme la cybercriminalité et la menace terroriste.



Expériences en Europe



Police de proximité dans le Grand Manchester, Royaume-Uni:

Dans le Grand Manchester, le maire assume les fonctions de Police and Crime Commissioner (responsable de la police et de la criminalité). En 2018, le maire a publié un nouveau plan en matière de police et de criminalité, **“Standing Together: plan for safer, stronger communities”** (« tous ensemble : plan pour des communautés locales plus sûres et plus fortes »). Ce plan a été élaboré en consultation avec les résidents locaux, la communauté locale, les associations, les partenariats locaux pour la sécurité, les groupes de victimes, et les services de soutien et d'assistance. Il formule une série de priorités sur lesquelles tout le monde s'accorde en matière de police, d'organisations oeuvrant pour la sécurité de la communauté, de soutien aux victimes et de justice pénale afin de construire un Grand Manchester plus sûr et plus fort. Les consultations avec le public et les acteurs locaux de la sécurité ont permis d'identifier trois priorités.

- Assurer la sécurité des personnes → offrir des services de grande qualité ; les organisations partenaires travaillent ensemble pour réduire la demande de services d'urgence, soutenir les plus vulnérables et assurer la sécurité des personnes.
 - Réduire les risques et la délinquance → non seulement protéger et soutenir ceux qui ont été victimisés mais aussi réhabiliter les délinquants.
 - Renforcer les communautés et les lieux → aider à construire des communautés résilientes et ingénieuses, y compris en ligne, et protéger les lieux où les gens vivent, travaillent, se rencontrent ou voyagent.
- Depuis 2010, le gouvernement central a coupé dans le budget de la police ce qui, pour le Grand Manchester, a résulté dans la perte de 2 000 agents de police. Dans la même période, la police du Grand Manchester (PGM) a dû faire face à des problèmes complexes tels que la cybercriminalité, le terrorisme, l'exploitation sexuelle des enfants et le trafic d'êtres humains. Face aux coupes budgétaires et à la demande croissante, la PGM a transformé ses services et renforcé comme jamais auparavant le travail partenarial avec toutes les institutions publiques, les associations et les résidents.

Police de proximité à Lisbonne, Portugal

La stratégie de police de proximité mise en oeuvre par la police municipale de Lisbonne (PML) est née du besoin d'adopter une approche plus préventive et ouverte à la participation citoyenne. Ce modèle a pour but d'apporter une réponse plus efficace et durable aux problèmes locaux de sécurité.

PML a conduit un premier projet pilote en 2009, en collaboration étroite avec ses partenaires d'Alta de Lisboa, un quartier de logements mixtes du nord de Lisbonne qui connaît des problèmes de sécurité mais où il y a aussi un partenariat local très actif.

Le modèle de police de proximité développé à Lisbonne se focalise sur l'analyse des causes des problèmes du quartier pour tâcher de comprendre pourquoi ils se posent. Ce modèle contribue à réduire la peur du crime et à amener les résidents à percevoir leur communauté comme un lieu de vie plus sûr. Il réunit la police, les citoyens et les partenaires qui travaillent ensemble non seulement pour identifier les problèmes locaux mais aussi pour réfléchir et comprendre pourquoi ils se posent et pour mobiliser les ressources de la communauté pour les mitiger et les prévenir.

Le modèle de police communautaire de Lisbonne repose sur six principes-clés:

1. La sécurité n'est pas seulement l'affaire de la police mais de toute la communauté
2. Il est nécessaire d'établir une relation de coopération et de confiance entre les citoyens et la police
3. Il est recommandé que la communauté locale soit consultée et participe à la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation de la police communautaire policing should be supported
4. Promotion de l'approche préventive
5. Promotion d'une approche de résolution des problèmes
6. La police est ouverte aux contributions de la communauté locale, à adopter des méthodes pour répondre aux priorités de sécurité exprimées par les citoyens, à travailler en réseau et à renforcer les ressources de la communauté locale

Le concept de police communautaire a été introduit dans le quartier Alta de Lisboa par le biais de formations et de groupes de parole avec les résidents et les partenaires locaux. Les résidents ont exprimé leurs préoccupations, les domaines qui leur paraissent les plus problématiques et le profil des agents de police qu'ils recherchaient. La sélection des agents de police communautaire a été faite à partir de ces résultats. La première patrouille à pied de l'équipe de police communautaire a eu lieu en novembre 2011. Depuis, grâce à cette coopération étroite entre la police et les partenaires locaux, le partenariat mène des activités de prévention ciblées sur les groupes les plus vulnérables.



La police communautaire en Catalogne:

Depuis la transition politique des années 1970-1980, la police espagnole est passée d'une police d'État (politique) à un service de police davantage fondé sur les droits humains des citoyens. La police avait joué un rôle actif dans le maintien du régime franquiste et la nouvelle situation appelait à de nouvelles valeurs et de nouveaux principes, et donc une nouvelle mission pour la police. Le besoin de transformer la police a débouché sur une recherche intense de modèles de référence bénéficiant d'un grand prestige démocratique. La plupart des services de police en Espagne ont adopté le modèle de Peel.

Le modèle de police de la Généralité de Catalogne (le corps de police dans cette région autonome s'appelle les Mossos d'Esquadra) est inspiré du modèle de police de proximité ou communautaire. Lors de son adoption en 1994, lorsque les Mossos ont remplacé la police nationale et la Guardia Civil, ce modèle était considéré non seulement comme un changement de corps de police mais aussi une évolution du modèle plus traditionnel vers celui communautaire.

La police de Catalogne, les Mossos d'Esquadra, a deux axes de police communautaire : (i) au niveau global (services centraux), et (ii) au niveau local. Les services centraux ont une unité spécialisée en police communautaire (ORC), qui établit une liste des domaines d'intérêt. Par exemple, il y a une liste des groupes vulnérables qui comprend notamment les personnes âgées, les mineurs, les femmes victimes de violence de genre, les victimes de violence domestique, les victimes de crimes de haine ou de discrimination, et les touristes victimes. Il existe aussi des domaines spécifiques en matière de sécurité des citoyens : les cambriolages à domicile, les délits liés aux entreprises ou établissements commerciaux, la sécurité de la vie nocturne, les vols et cambriolages en zone rurale. De fait, la plupart des cas de police communautaire ont lieu au niveau municipal. En matière de mise en oeuvre, il existe des objectifs concrets de prévention et de sécurité du public qui font l'objet d'un suivi spécifique et pour lesquels la priorité est donnée aux actions de proximité. Les services centraux émettent des orientations générales qui sont adaptées au contexte spécifique de tel ou tel quartier, aux unités de proximité spécialisées et à leurs relations avec la communauté locale. L'approche plus théorique au niveau central contraste avec l'approche pratico-pratique au niveau local.



Messages clés de CCI



L'approche de police communautaire ne se résume pas à la visibilité de la police, à la facilité avec laquelle elle peut être contactée et à la confiance – ni même au dialogue police-population. Elle a trait aux priorités de la police, qui fait quoi et quels sont les objectifs ou cibles.

Cette approche donne la priorité à la résolution de problèmes et à la perception de la justice de la police, au sein d'un modèle de prévention de la délinquance. Il s'agit de réduire la victimation et les troubles de l'ordre public, d'améliorer le sentiment de sécurité, de susciter la confiance et d'améliorer la perception que le public a de la police.

La relation entre les différents concepts (police communautaire, approches par quartiers, victimation, sentiment d'insécurité et confiance dans la légitimité de la police) est encore loin d'être claire. Toutefois, on peut conclure que l'approche de police communautaire fonctionne dans le sens qu'elle offre les bienfaits souhaités par les citoyens et par les décideurs politiques.

Les termes utilisés en matière de police communautaire varient d'un pays à l'autre et au fil du temps. On parle ainsi de : police de quartier (GB) ; police orientée vers les citoyens (DE) ; travail de police territoriale (DE) ; police de proximité (ES), et police orientée vers la communauté (US). La façon d'appliquer le modèle de police communautaire varie également entre les pays et les régions.

Le principe de base selon lequel les agents locaux dialoguent avec les citoyens dans les quartiers demeure, mais les priorités ont changé au fil des années. Les programmes réformistes ont ainsi cherché à répondre à des problèmes tels que la corruption et le racisme, ou encore à mettre l'accent sur la réponse aux perceptions et préoccupations des résidents locaux.

La confiance implique une sorte de contrat social, un dialogue bilatéral entre la police et les citoyens. La confiance peut être une condition requise pour la police de proximité, mais dans de nombreux domaines, elle est vue comme un résultat de la police de proximité.

Une étude présentée en 2018 par le Collège de police du Royaume-Uni a montré que la police communautaire est efficace, réduit le sentiment d'insécurité du public et renforce la confiance dans la police, qui est davantage perçue comme légitime.

La police communautaire peut aussi être utilisée par les forces de police locale pour répondre à la menace terroriste. Cette approche est utilisée pour limiter la propagation des idéologies radicales et comme une forme de collecte de renseignements. Les interactions entre la police et le public peuvent en effet constituer une importante source de renseignements.

Les principales difficultés auxquelles est confrontée la police communautaire en ce moment sont l'austérité et l'accroissement de la demande.